

La période contemporaine enfin a vu apparaître la sérothérapie antityphique, médication pleine de promesses sans doute mais qui n'a pas encore pénétré dans les milieux médicaux. Au reste, l'emploi des métaux ferments, dont l'action se rapproche sensiblement de celle des sérums, ne m'a pas donné dans la fièvre typhoïde de grands résultats. Aussi convient-il de faire quelques réserves touchant la méthode de M. Chantemesse. Somme toute, des essais thérapeutiques tentés lors de la dothiënenterie, aucun n'a survécu en dehors de la pratique des bains froids.

*
* *

Dans le but d'établir un schéma de traitement de la dothiënenterie, j'ai étudié quelles étaient les modifications que présentaient les échanges organiques chez le typhique. J'ai constaté ainsi plusieurs faits très intéressants: la désintégration organique s'élève; les éléments organiques désintégrés subissent un retard dans leur évolution: en effet, le coefficient d'utilisation de l'azote désintégré diminue ainsi que l'oxydation des matières ternaires; les échanges respiratoires baissent, la proportion d'urée est inférieure à la normale.

Les déchets incomplètement utilisés sont retenus dans l'organisme; les preuves nous en sont fournies par la forte proportion des principes solubles dans l'alcool que renferme le sang du typhique, par l'augmentation des déchets entraînés par l'urine, lors de la défervescence et de la convalescence, celle-ci étant souvent annoncée par une sorte de décharge précritique. Reste à établir des causes de la rétention intra-organique des résidus incomplètement élaborés. Celle-ci tient tout d'abord à la nature même de ces résidus et à leur abondance. En outre, les émonctoires sont plus ou moins touchés: les reins filtrent mal; l'élimination de l'acide carbonique par la muqueuse respiratoire est